

# Henri Pelloquin

## le théâtre chevillé au corps

Pour tous ceux qui l'ont connu, le nom d'Henri Pelloquin, qui vient de décéder à 93 ans, restera indissociable du théâtre. Né en 1929 à Fors, il était venu vivre avec son épouse Arlette à Saint-Martin-de-Bernegoue. Certes, il était employé de banque à Niort, mais sa passion pour le théâtre le mobilisera toute sa vie. Personnage théâtral s'il en est, c'est pourtant hors des feux de la rampe qu'il excellait.

### **En coulisses dans le rôle du souffleur**

Les acteurs de la troupe du Foyer rural appréciaient le metteur en scène aussi exigeant qu'infatigable, toujours muni de son petit crayon pour écrire des annotations sur son texte, mais aussi de sa petite baguette qui lui servait surtout à indiquer des déplacements

sur scène. Il s'astreignait à sortir deux ou trois soirs par semaine en automne et hiver pour mener les répétitions, mais il était aussi présent lors des représentations publiques, cette fois en coulisses, pour assurer le rôle de souffleur, ses lunettes en bout de nez, son texte à la main, avec parfois une saute d'humeur lorsqu'une erreur s'était produite sur scène...

Des années 1960 jusqu'aux années 2000, le théâtre à Saint-Martin-de-Bernegoue a toujours fait salle comble grâce aux textes choisis, aux acteurs, et, pendant de nombreuses années, grâce à Henri Pelloquin. Même s'il a accepté d'être président du Foyer rural pendant quelques années, Henri Pelloquin fait partie de ces personnes de l'ombre dont l'investissement, discret et efficace, mettait les autres en lumière.